

Bulletin trimestriel • 40<sup>e</sup> année  
N° 155 • Mars 2000

# Le Marcheur

*de l'Entre-Sambre  
et-Meuse*





### **Le Marcheur de l'Entre-Sambre- et-Meuse**

Revue trimestrielle éditée par l'Association des Marches Folkloriques de l'Entre-Sambre-et-Meuse (association reconnue par le Ministère de la Communauté Française sous le N° 21/252/1).

#### **Internet :**

[www.multimania.com/amfesm](http://www.multimania.com/amfesm)

#### **Abonnement 2000**

250 F au délégué de votre Compagnie ou au compte 000-0384902-06 de l'AMFESM à Gerpennes.

Réclamations et changements d'adresse :  
André SAINTHUILE  
Rue de la Paix 4A  
6200 CHATELET  
Tél. et fax 071 39.23.91

#### **Textes et photos**

A envoyer à :

Michel PIERARD  
Rue du Calvaire 27  
6120 HAM-SUR-HEURE  
Tél. 071 21.64.21

Marc BLAIMONT  
Rue de la Damejelle 19  
5150 FLOREFFE  
Tél. et fax 081 44.58.52

Imprimerie GUILLAUME  
Rue de Moncheret 26  
6280 ACOZ  
Tél. 071 50.10.43  
Fax 071 50.46.73

Le contenu et photos se rapportant aux articles n'engagent que leurs auteurs.

#### **Parution**

Mars • Juin  
Septembre • Décembre

Imprimerie Guillaume S.A.  
6280 Acoz

## Editorial

MICHEL PIERARD, PRÉSIDENT

**D**eux mil sera dans la vie de notre Association une année folklorique importante, celle de notre quarantième anniversaire.

A Gerpennes, le 12 juillet 1960 se tenait la première assemblée générale de l'Association des Marches Folkloriques de l'Entre-Sambre-et-Meuse et quelques mois plus tard, le 17 septembre à l'hôtel de ville de Florennes, une seconde réunion rassemblait les 31 sociétés de Marche existantes à cette époque. Les représentants de celles-ci ratifiaient les statuts et procédaient à la désignation du premier comité exécutif.

Aujourd'hui, de ce premier comité exécutif, un seul membre est encore parmi nous. Il s'agit de notre ami Lucien Sainthuille, grand argentier pendant plus de trente ans que nous tenons tout particulièrement à remercier pour son entier dévouement.

Après quarante années d'existence, nous pouvons être fiers de nos nombreuses réalisations : l'édition trimestrielle du *Marcheur* à presque 7.000 exemplaires, la création du drapeau, l'impression et l'édition de plusieurs livres et disques, l'inauguration des monuments aux *Marcheurs* à Thuin et à Gerpennes ainsi que l'ouverture, il y a plus de dix ans d'un musée, en sont les réalisations les plus marquantes.

Nous comptons 86 sociétés affiliées dont 4 sociétés de musique et 9 sociétés de jeunes *Marcheurs*. C'est avec leur précieuse collaboration que nous formerons une Compagnie des drapeaux appelée à rendre les honneurs lors des festivités du 175<sup>e</sup> anniversaire de la Marche Saints-Pierre-et-Paul le

(suite page 3)

**Photo de couverture : Marche Notre-Dame de Walcourt 1997**

Nous réalisons Le Marcheur  
depuis plus de 35 ans

**imprimerie**  
**guillaume**  
*SOCIÉTÉ ANONYME*

Rue de Moncheret 26 • 6280 ACOZ  
Tél. 071 501 043 • Fax 071 504 673  
E-mail : [imp.guillaume@skynet.be](mailto:imp.guillaume@skynet.be)

## CHATELET-CENTRE

Place du Perron 7  
6200 CHATELET  
Tél. 071 380 155  
Fax 071 402 453  
[www.fortisbank.com](http://www.fortisbank.com)



**FORTIS**  
**BANQUE**

Solid partners, flexible solutions

**EDITORIAL (suite)**

dimanche 2 juillet prochain à Florennes.

Notre anniversaire sera également l'occasion de rendre hommage aux anciens en leur remettant une médaille commémorative pour 50 et 60 ans de Marche le jour de la sortie principale de leur Compagnie.

Pour terminer cet éditorial, je citerai le Docteur Wauthy dans la même revue en avril 1990 pour le 30<sup>e</sup> anniversaire, qui disait :

« Si notre Association compte tant d'années d'existence, c'est grâce à ses

*responsables qui ont fait du bon travail et que leur dévouement s'est soldé par des résultats positifs. Tous, ils sont à féliciter, et qu'ils trouvent dans ces lignes l'expression de mes remerciements. Que ce soit sur le plan administratif, financier, social et culturel, ils ont toujours fait preuve de leur idéal de Marcheur. »*

Écrites il y a tout juste 10 ans, ces paroles demeurent bien d'actualité et j'y souscris pleinement en remerciant l'entière des membres du comité exécutif pour leur collaboration précieuse. □

## La cassette vidéo sur TOUTE la Sainte-Rolende

- une cassette de 165 minutes
- réalisée par une équipe de 13 «pros»
- histoire de sainte Rolende
- historique des Marches
- les cassages du verre, le parcours, la messe, les décharges, les drapeaux, les Compagnies, les fan fares, les batteries...
- Son Altesse Royale le Prince Philippe

Tirage limité  
Système  
anti-copie



S'adresser chez :

Michel PIERARD

Rue du Calvaire 27, 6120 HAM-SUR-HEURE  
071 21 64 21

Alfred MENGEOT

Rue A. Mengeot 14, 6280 GERPINNES  
071 50 35 65

Pierre BANCU

Rue de l'Eglise 12, 5070 SART-EUSTACHE  
071 38 20 53

Possibilité d'envoi (frais de port 80F)

Une production du Musée  
des Marches de  
l'Entre-Sambre-et-Meuse

Encore quelques cassettes disponibles  
**850 FRANCS**  
au profit de  
votre musée

## Le couronnement de Notre-Dame de Walcourt

ROGER COLARD

Comme on le sait, la Marche de Walcourt porte le nom de Marche Notre-Dame de Walcourt et escorte la procession organisée en son honneur, depuis des siècles, le dimanche de la Trinité. Cette année 2000, la paroisse de Walcourt fête le 125<sup>e</sup> anniversaire du couronnement de la statue de Notre-Dame.

Selon une étude effectuée par l'I.R.P.A., cette statue, l'une des plus anciennes de l'Occident, daterait d'un bon millier d'années - entre les années 957 et 1020.

Qu'on ne s'y trompe pas ! Il ne s'agit pas de celle que l'on voit en procession le jour de la Trinité ou, en autres temps, sur son autel ; ou plutôt, on ne voit pas la vénérable statue, cachée qu'elle est par un revêtement en plaques d'argent, le tout étant de plus couvert par une robe et un manteau qui cachent son attitude.

Je m'explique : la statue primitive représente une Vierge en majesté «*Sedes Sapientiae*» ou Vierge assise ; d'une hauteur de 62 centimètres, elle est sculptée dans un bloc de tilleul. Au départ, il s'agit d'une statue polychromée ; entre les XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles, pour la protéger probablement, elle fut recouverte de plaques d'argent et c'est ce qui lui donne son aspect actuel, notamment la couleur noire de sa figure, de même que celle de l'Enfant-Jésus ; c'est encore

plus tard, au XVII<sup>e</sup> siècle, qu'elle fut habillée à la mode espagnole. Cette statue, vraisemblablement, était déjà l'objet d'un culte important, lorsque, au début du XIII<sup>e</sup> siècle, un miracle vint encore l'amplifier.

En effet, en l'an de grâce 1228, dit la légende, un immense incendie détruit l'église. La statue de Notre-Dame est emportée dans la vallée, par des anges ; on la retrouve juchée dans un arbre.

Tous les efforts de la population sont vains pour l'en faire descendre. Il faut faire appel à Thierry II, Seigneur de Walcourt, revenu depuis peu des Croisades. S'étant agenouillé, il prie Notre-Dame de faire descendre sa statue dans ses bras, lui promettant de bâtir un monastère en son honneur.

Sa prière terminée et son vœu prononcé, il reçoit la statue sainte dans les bras et la ramène avec grande dévotion dans son sanctuaire. Pour perpétuer cet événement, il fonde naturellement l'abbaye - l'abbaye du Jardinnet, détruite lors de la Révolution - et fait construire une chapelle, là où elle existe encore. C'est ce miracle qui est remémoré chaque année, lors de la procession de la Trinité ; c'est à cet endroit qu'est reconstituée la démarche du Seigneur de Walcourt.

Au cours des siècles, c'est certainement par centaine de milliers que les fidèles viennent à Walcourt, supplier, remercier et prier Notre-Dame ; au même titre que Rocamadour, Saint-Gilles et Compostelle, Walcourt devient un des hauts lieux de pèlerinage au Moyen Age.

C'est cette renommée qui vaut à Notre-Dame de Walcourt le rare privilège de pouvoir être couronnée. L'autorisation papale obtenue, cette cérémonie eut lieu le 11 juillet 1875, en présence de multiples prélats, abbés mitrés et religieux, sans oublier la grande foule de fidèles. La couronne en or et pierres fines, de même que la robe et le manteau, brodés de fils d'or et de brillants, dont la statue est parée à cette occasion avaient coûté 40.000 francs-or, selon certains rapports de l'époque. Des listes de souscription avaient été lancées partout, pour pouvoir réunir cette somme ; quand on pense que la plupart des dons ne s'élevaient qu'à 1 ou 2 francs, on peut imaginer la ferveur populaire que ce couronnement souleva.

Le 13 septembre 1925, le cinquante-naire de cet événement fut commémoré en présence d'une foule tout

aussi nombreuse. Il en fut de même le 27 août 1950 pour le 75<sup>e</sup> anniversaire et le 14 septembre 1975, pour le centenaire.

A deux reprises au moins, la Marche Notre-Dame, fidèle gardienne de la statue, fit partie du cortège parcourant les rues de la ville, avant de rejoindre la collégiale.

En cette année 2000, nous fêterons donc le 125<sup>e</sup> anniversaire de ce couronnement solennel.

Le programme important mis sur pied comprend notamment des expositions, des concerts, l'édition d'un catalogue luxueux, un grand cortège... la Marche sera naturellement de la partie et montrera, comme il se doit, combien elle est fière et digne d'escorter la statue de la Vierge de Walcourt, la plus connue et la plus révéérée de notre région.



## Une politique de jeunesse, un exemple à suivre... Gâtés les enfants !

JACQUES MANSY

Il est de tradition que les adultes de la Marche Folklorique Saint-Roch de Châtelet offrent un goûter aux enfants de la Jeune Compagnie à l'occasion de la Noël.

Une fois de plus cette coutume a été respectée. Après un périple dans les rues du Faubourg, en civil avec fifres et tambours, les jeunes Marcheurs châteletains parfaitement encadrés se sont retrouvés en la salle «*Chez Nous*», place Franco-Belge. Père Noël était bien évidemment présent et distribua bonbons et cou-

gnols aux petits Marcheurs.

Comme il est d'usage chaque Marcheur avait le loisir d'inviter un enfant de son choix, non Marcheur, à cette après-midi de fête, la dernière avant l'an 2000 pour tous les Marcheurs châteletains, enfants et adultes.

Rappelons qu'à l'occasion du 40<sup>e</sup> anniversaire du renouveau de la Marche Saint-Roch, une exposition sera organisée à l'hôtel de ville de Châtelet avec le concours de toutes les Compagnies, de l'AMFESM et du «*Vieux Châtelet*» et que d'autres manifestations-expositions, spectacles, concerts auxquels enfants et adultes participeront seront étalés sur tout l'an 2000.





# Aux Mascarades

Pantalons et gants blancs

Plumets - Képis - Bérêts

Costumes complets pour tous les Marcheurs  
(sur commande)

Jupes et tissus pour cantinières

Imperméables transparents

Galons - Dentelles - Flambeaux...

Ouvert de 14 à 19h  
le samedi de 10 à 16h  
fermé le mardi et dimanche.

Sur les Marchés 188 • 5621 HANZINNE • ☎ 071 503 973

SA

ENTREPRISE DE TOITURES • ZINGUERIES & CHARPENTES

Depuis 1976

Charpentes traditionnelles et fermettes préfabriquées

Tous recouvrements ardoises ou tuiles avec isolation tous types

Neuf ou restauration

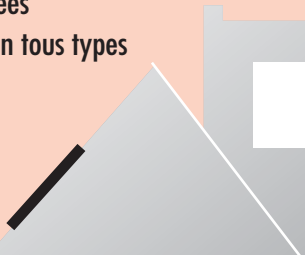
Plates-formes • Petites maçonneries

Agréé à la prime pour rénovation

Service dépannage • Devis gratuit

Rue des Bruyères 42 • 5640 BIESME

Tél. et fax 071 728 510



## La Marche Saint-Louis de Marcynelle

JEAN CODEAU

Le samedi 21 août 1999 dans l'après-midi, la Compagnie se rend à la « Rue Ferrer », où le président remet le drapeau ; une première salve est tirée en l'honneur de saint Louis et est suivie d'un défilé qui se termine à la salle de «*La Régence*». En présence de Messieurs Cariat (échevin), Van Dyck (conseiller communal) et diverses personnalités marcynelloises, le président F. Laitem remercie nos invités, l'administration communale et le syndicat d'initiative. Il félicite Cl. Leclercq qui pour ses 35 ans de tambour-major, reçoit une épée des mains de Monsieur Cariat. Obtiennent la médaille de la Marche Saint-Louis 1999, les tambours et fifre R. Guyaux, E. Moreau et Ph. Raskin - les musiciens R. Gérard, J.-C. Servais, F. Bellato et M. Henry. L'échevin félicite tous les Marcheurs et nous prenons le verre de l'amitié.

Le dimanche 22 août, dès 6 heures, les tambours battent le réveil, ensuite l'appel.

La Compagnie se rend au cimetière, précédée de Messieurs le Sénateur Y. De Wasseige, de l'Echevin L. Cariat, du Conseiller B. Van Dyck, des présidents des associations patriotiques (FNC - FNI - FNAPG - AS), des membres de Fraternité Marcynelloise, et du secrétaire de l'Association des Commerçants,

Monsieur Evlard ; sont également des nôtres : Madame J. Stilmant, Messieurs R. Terwagne, A. Lallemand, H. Hebert, M. A. Th. et R. Stilmant. Devant les monuments «*Au Mineur*» - «*Aux Combattants 1914-1918*» une salve est tirée et on dépose des fleurs.

Les Marcheurs se rendent à la «*Chapelle du Calvaire*» où Monsieur le Doyen Lambert célèbre la messe, y participent des pensionnaires de la Résidence «*Sart-Saint-Nicolas*». Les soldats redescendent vers l'église des Haies à 11 heures et escortent la procession en l'honneur de saint Louis, à travers le bois de l'Hublinbu et les divers quartiers. L'après-midi est consacrée aux visites et salves chez les membres d'honneur.

Le lundi 23 août, il y a la messe militaire au cours de laquelle Monsieur le Doyen retrace la vie de saint Louis, homme de paix, de justice et de charité ; ensuite on assiste à un événement des plus sympathiques : le baptême de Maxime Piérard dont le papa et la petite soeur participent à la Marche, la «*Brabançonne*» clôture l'office religieux.

Le Président décore pour 3 participations: Laama Damia, Bontinckx Jérémy, Van Goolem Michaël, Piérard Émelyne, Fiévet Alain, Charle Maxime, Heyman Damien, Denis Jessika, Denis Jennifer, Bajoux Nadège, Deverd Margaux, Deverd Eric, Deverd Robert et Christian.

Monsieur le Doyen reçoit les Marcheurs et offre le vin d'honneur. A 14 heures, direction la Résidence

(suite page 8)

## LA MARCHE SAINT-LOUIS (suite)

«Les Bruyères» où une salve est commandée par un pensionnaire ; même attention pour la Résidence «Sart-Saint-Nicolas» où le pensionnaire le plus âgé, accompagné de l'infirmière en chef, abaisse le sabre. Les directeurs nous accueillent dans une ambiance musicale, un vrai moment de bonheur.

Le mardi 24 août : visites aux officiers ; le président est heureux, remercie la population et constate que de nouveaux membres, surtout des jeunes, viennent grossir les rangs.

Monsieur le Bourgmestre Van Gompel met le feu au ballot de paille. Messieurs Cariat et Van Dyck applaudissent avec le public. La musique joue une marche funèbre.

Les Marcheurs procèdent au rituel.

La Fanfare Saint-Louis joue «Pays de Charleroi» - «En Wallonie» et termine avec notre hymne national.

D'ores et déjà, bienvenue à Marcinelle en août prochain.



### EN VUE D'UNE EXPOSITION A VILLERS-DEUX-EGLISES

A l'occasion de fêtes qui marqueront l'an 2000, à la fin du mois de juillet prochain le comité de la société royale Marche St-Pierre de Villers-Deux-Eglises organise une grande exposition retraçant la vie de la Marche durant le siècle passé.

Dans ce but, il est demandé aux sympathisants de bien vouloir prêter tout document, photo ou élément relatif à la Marche qui serait en leur possession. Ces documents seront traités avec le plus grand soin et seront rendus intacts à leur propriétaire.

Le comité les remercie d'avance pour leur collaboration.

Contact :  
Ivan KLARIC  
Rue St-Pierre 55  
Villers-Deux-Eglises  
071 668 576

La Marche Saint-Roch de Sart-Eustache a adressé dernièrement une invitation relative aux festivités de son 20<sup>e</sup> anniversaire qui seront organisées lors de sa sortie annuelle. Le rendez-vous à cette manifestation est fixé au dimanche 6 août 2000 et non le 8 comme annoncé.

### CHATELET

#### 40<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA MARCHE SAINT-ROCH

Du 22 avril au 1<sup>er</sup> mai  
de 10 à 19h,

à l'hôtel de ville de châtelet

#### EXPOSITION SUR LE THEME

#### «40 ANS DE MARCHE SAINT-ROCH»

Vendredi 28 avril à 19 h :  
Conférence par MM. Pierre BOLLE  
et Rudy MEYLEMANS sur la vie de  
saint Roch et l'histoire de la  
Marche Saint-Roch.

Bienvenue à tous - Entrée gratuite.

## Lausprelle... En avant !

XAVIER MULKENS

Le chien aboie, la caravane passe. Il est des choses en nous qui demeurent au-delà des années, comme des rendez-vous pris avec l'Éternel. La tradition, forte de son âge, nous fait avancer, nous fait marcher comme l'ont fait, avant nous, nos aïeux. Mascarades grotesques, pantins déguisés ou fiers soldats ; libre à chacun de choisir. Les battements de tambours et le son des fifres inaugurent la journée et font fuir le silence de la nuit. L'adjudant a donné ses premiers ordres et déjà, la batterie et son tambour-major avancent.

C'est le réveil ! Moment magique, éphémère. Le hameau ouvre les yeux, le clocher de l'église entame sa ritournelle. Tout à l'heure, ce sera l'effervescence.

Le déjeuner à peine englouti, il est l'heure de se mettre en «*grande tenue*». Les officiers attendent fébrilement le moment où ils prendront le pas. Les cuivres sont brillants, les guêtres bien cirées.

Déjà, les pieds prennent la cadence. A l'appel des officiers succède la prise du drapeau devant l'église. Ça y est ! L'épine dorsale de la Marche est complète.

L'arrivée sur la place est empreinte d'un pur bonheur ; les soldats se rassemblent petit à petit. On retrouve les amis, la grande famille des Marcheurs. Un temps de calme avant l'avalanche des grands moments que nous allons vivre.

Quelques coups de tambours désordonnés et les hommes vident leur

verre. Le cortège se met en place. «*Tambour-Major ! Pas accéléré ! Pied gauche en avant, marche !* » crie l'adjudant, plein de voix et d'orgueil.

Les semelles battent à l'unisson comme les battements du cœur. Ensuite, les événements de la journée s'enchaînent, se bousculent. Il est tout de suite l'heure de dîner. On évoque les souvenirs du matin, les moments cruciaux, les bons mots des uns et des autres...

L'après-midi se passe sous le même rythme effréné. Seul moment de répit, la descente du «*Petit Bois*» où le cortège, en communion avec la nature, s'étire ou s'entasse au gré des humeurs. Point de protocole, seulement le plaisir d'escorter notre procession et de discuter entre nous, pelotons mélangés dans la même ambiance de fête.

Le lundi, les jambes sont lourdes. Le départ vers l'église remet souvent d'aplomb. La messe militaire vient mettre un terme à la partie «*officielle*» de la Marche. Ensuite, ce sera le tour des maisons du hameau. Quand vient la fraîcheur du soir, les discussions vont bon train.

Le «*cassage du verre*» se prépare. Chacun y va de son pronostic. Le hameau s'est engouffré dans le local. Tout le monde veut voir ce qui, de notre Marche, est assurément la partie la plus typique.

Quelques instants plus tard, le corps d'office de l'année suivante est constitué.

Si des doutes subsistent, ils seront tranchés en comité.

Les festivités à peine terminées, commence une longue préparation de la prochaine Marche.

C'est que ça vit, une Marche !





Service traiteur - Plats à emporter - Mariages - Communions - Lunchs - Barbecue...  
(pas de droit de bouchon)

**PRIX SPECIAUX AUX COMITES, CLUBS, MARCHEURS**

**Rue de Dinant 37 - 6280 GOUGNIES - Tél./fax 071 504 116**  
**Rue de l'Estroit 9a - 5640 METTET - Tél. 071 729 482**

**- "Ça veut dire que, chaque année  
je pourrais récupérer une partie  
de mes primes d'assurances ?"**

**- "Tout à fait".**

**FEDERALE**   
A S S U R A N C E

[www.federale.be](http://www.federale.be)

**Pour une étude gratuite de vos assurances contactez  
Christian CAUDRON**

**Rue de Bonsecours 117 - 6224 Wanfercée-Baulet**

**Tél. 071/81 80 04 - Fax 071/81 83 78**

**ou appelez-nous gratuitement au 0800/14 200**

## On a cassé «des verres» à Châtelet...

RENE CHEYS

Ce 26 février dernier, Monsieur Michel Polen, Colonel et Commandant du Bataillon fut le premier officier de la soirée à casser le verre. Il est malheureusement le seul «*rescapé de 1961*» à avoir accompli ce geste, depuis 40 ans.

applaudit et la batterie des tambours et fifre joue un *rigodon* ou un autre morceau. Dans tel village, c'est l'honneur à l'ancien qui prévaut et les places vacantes sont mises aux enchères. Dans tel hameau, les postes de tous les officiers sont remis en jeu chaque année suivant des règles parfois assez compliquées.

A Châtelet, le comité de chaque Compagnie propose la liste de ses



Cette cérémonie présente de nombreuses variantes selon la Marche qui l'organise. Il s'agit toujours d'un serment symbolique mais fort par lequel l'officier, en cassant le verre à ses pieds, après en avoir bu le contenu d'un trait (bière, vin, goutte...), promet de respecter les obligations dévolues à son grade. L'assistance

officiers, sous-officiers et cantinière au conseil d'administration. Il n'y a pas d'enchère, tous les *casseurs* et *casseuses* (car les cantinières *cassent* aussi) versent la même cotisation au trésorier de la Marche par souci d'équité et de démocratie. Les officiers d'une Compagnie qui *ont cassé*

(suite page 13)

## CHAUFFAGE ET SANTAIRE

- Installation
- Entretien
- Dépannage

# André LOOZE

20 ans d'expérience  
Reconnu par le Ministère de la Région Wallonne

Rue de Dinant 41  
6280 GOUGNIES  
(Gerpennes)

☎ 071 502 438

## *Dal Cero André*



*Location - Vente - Réparations  
Tromblons et fusils de Marche*

Rue des Français 149 - 6200 CHATELET  
Tél. et fax 071 387 197 après 17 heures

## ON A CASSE «DES VERRES» A CHATELET (suite)

font le tour de la salle, accompagnés de la batterie commandée par le tambour-major de cette même Compagnie.

Certaines traditions de la jeunesse d'autrefois ressemblent à s'y méprendre aux rites des cassages du verre des Marches folkloriques ou se confondent. Monsieur Joseph Roland nous a décrit un cassage du verre de la jeunesse dans un cabaret de Gerpennes: «Dans la plupart des localités, les grades sont mis aux enchères publiques et attribués aux plus offrants, procédé qui a l'avantage de fournir des ressources aux organisateurs. Ailleurs, c'est le cas à Gerpennes et à Fosses, la cérémonie est plus conforme à l'esprit communautaire et au principe démocratique, on «casse li vère» selon un rituel immuable. Le lundi de Pâques, fifre et tambours à gages, précédés des chefs de la jeunesse, parcourent les rues de Gerpennes afin d'inviter les amateurs au rendez-vous du soir. Vers 18 heures, le rassemblement a lieu dans un café ; la foule est dense, même à l'extérieur, car la curiosité a attiré les femmes et les enfants. L'un des chefs de la jeunesse monte sur une table et dans un silence relatif, il rappelle alors brièvement les devoirs auxquels l'officier est astreint ; puis, tenant en main un plateau sur lequel sont posés des verres de bière, il annonce : «Nous allons passer la place de sergent-sapeur», et, se tournant vers celui qui exerça les fonctions l'année précédente : «Honneur à l'ancien !». Si celui-ci ne se présente pas, on demande : « Y a-t-il plusieurs candi-

*dats ? »*. Si oui, la place est mise aux enchères, sinon, le verre est présenté au seul candidat. Celui-ci - ou le vainqueur des enchères - saisit le verre, le lève comme s'il allait porter un toast, le vide d'un trait et le brise à ses pieds, tandis que les tambours battent « Au Champ » et que les spectateurs applaudissent le nouvel élu. La même procédure - qui sauvegarde les droits de l'ancienneté et aussi ceux du prestige, voire de la réputation (un bon officier paye de temps en temps une tournée à ses hommes...) - est reprise pour chaque officier. Les enfants qui marchent sous le drapeau de la jeunesse, viennent aussi «casser le verre» puisqu'ils ont rang d'officiers. Ce geste équivaut à un serment. Si l'un des officiers venait à se soustraire à l'engagement contracté, il serait considéré comme parjure et brûlé en effigie sur la place publique.»

A Montignies, en 1870, une société appelée «Les Bragârd et les Braguettes» cassait les verres dénommés «misérables» (comme à Gerpennes). Un bragârd était, sous l'Ancien Régime, un capitaine de la jeunesse, organisatrice de la fête paroissiale. Cette société faisait des sorties, elle était précédée d'un major à cheval... Les membres de la «jeunesse» devaient être célibataires ! Parfois, ils tiraient des décharges et portaient des uniformes.

Au cours des siècles passés, la jeunesse de Châtelet, tantôt organisait les Marches, tantôt les délaissait. En 1880, la jeunesse du Faubourg recevait de son président Joseph Gilles

(suite page 14)

## ON A CASSE «DES VERRES» A CHATELET (suite)

un drapeau surmonté d'une statuette de saint Roch. Les membres de la jeunesse s'appelaient aussi *bragards*, ils tiraient des salves et les officiers portaient l'épée.

Edmond Yernaux et Fernand Fiévet, dans leur livre «*Folklore Wallon*» reproduisent des passages de la revue *Wallonia* (1894 p. 138 et 139) d'un cassage du verre, dans un lieu inconnu. Ces extraits ressemblent bizarrement, presque mot à mot au passage de Joseph Roland copié plus haut. Il serait peut-être intéressant de relire les textes originaux dans les ouvrages cités par ces différents auteurs. J'effectuerai cette recherche pour un travail plus complet sur cette cérémonie. Des anecdotes assez cocasses venant de cassages du verre à Gerpennes sont également rapportées par E. Yernaux et F. Fiévet. Elles concernent des disputes mémorables lors de ces cérémonies entre les candidats et leurs épouses qui venaient *y mettre leur grain de sel...* Les amis Marcheurs en connaissent probablement également, qui vaudraient la peine d'être publiées dans ces colonnes (envoyez-les moi !)

En vue de réaliser une étude fouillée sur ce sujet, qui sera probablement publiée dans ce livret, je recherche des documents, des références bibliographiques sur les cassages du verre.

J'invite les Compagnies de Marcheurs à m'envoyer un écrit détaillant leur cérémonie, son histoire, des anecdotes ainsi que la date choisie et le lieu de cette activité. J'essayerai, dans la mesure du possible, de rendre visite à ces Compagnies lors de leur *cassage*. Les lecteurs «*non Marcheurs*» peuvent également me faire parvenir leurs renseignements. D'avance, un grand merci !

René Gheys, rue du Pachis Wiaux 8,  
6200 Châtelet - Tél. 071 393 035.

Sources :

Joseph Roland: *Escortes Armées et Marches Folkloriques* ;

Marcel Nihoul : *Annuaire du Vieux Châtelet n° 35, Saint-Roch à Châtelet, et Artisanat et folklore au Pays de Châtelet* ;

Edmond Yernaux et Fernand Fiévet : *Folklore Wallon* ;

Michel Conreur : *La Légende Vivante de Napoléon en Entre-Sambre-et-Meuse*. □

### RAPPEL

Nous recevons parfois des documents photographiques qui ne sont pas de bonne qualité : flou, sur-exposition, sous-exposition... La technologie moderne nous aide à améliorer mais le miracle n'existe pas. Nous insistons donc sur la qualité de ces documents.

La rédaction.

Notre association sur Internet : [www.multimania.com/amfesm](http://www.multimania.com/amfesm)

**Pascal DELCAMPE, sergent-grenadier  
de la Marche Notre-Dame de Rome  
de Châtelleneuve,  
avec sa fille Mégane, âgée de 6 mois.**



**Amaryllis BAYART, âgée de 8 mois,  
dans les bras de son papa, sergent-sapeur  
de la Marche Saint-Louis de Marcinnelle.**



**Joël MINSART**

Artilleur de la Compagnie des Rouges  
de la Marche SS. Pierre et Paul de Florennes  
décédé le 15 décembre 1999 âgé de 47 ans



**Danielle COLONVAL**

Responsable de la Jeune Compagnie  
de la Marche Notre-Dame de Bon Secours de Nalinnes  
décédée le 4 janvier 2000 âgée de 46 ans



**Pierre ERNOTTE**

Ex-tambour-major des Zouaves et ex-officier des  
Gendarmes d'Elite de la Marche N-D de Walcourt  
décédé le 20 décembre 1999 âgé de 53 ans



**Oscar MARTIN**

Trésorier des Sapeurs et Grenadiers  
de l'Empire de Thuin  
décédé le 29 février 2000 âgé de 57 ans



**Jules ROULIN**

Président

de la Marche Notre-Dame de Bon Secours de Nalinnes  
décédé le 2 mars 2000

Lorsqu'en 1990 fut créée, la Marche Notre-Dame de Bon Secours, Jules Roulin-Dorvillez accepta d'emblée d'en assumer la présidence. Dès le début, il insuffla au sein du comité un véritable esprit d'harmonie. Plus tard, malgré ses fonctions maïorales, il ne négligea jamais «sa» Marche. Jusqu'à ses tout derniers moments et malgré la maladie qui l'affaiblissait de jour en jour, il resta attentif aux décisions du comité, le guidant par ses conseils toujours à-propos.

Ce jeudi 2 mars 2000, notre président s'en est allé «marcher dans une autre Compagnie». Il a rejoint son épouse décédée il y a un an et demi et tous deux, de là où ils sont, continueront à veiller sur notre Marche. Nous ne les décevrons pas.

Jean-Louis MAITRE,  
Secrétaire de la Marche  
N-D de Bon Secours de Nalinnes.

## J'ai perdu un chic copain ! Nous avons tous perdu un chic copain !

MICHEL LIENARD

**M**ardi 29 février 2000 - 21 heures 05 - un coup de téléphone m'arrache de mon fauteuil d'où je regarde avec intensité et émotion le film qui passe à la T.V.

- Allo ? Michel ? Ici, c'est Jean-Luc (un ami commun). As-tu appris la nouvelle ? ...

Et la nouvelle tragique me tombe sur les épaules comme un bloc et me glace d'effroi. Béat de stupéfaction,

je ne sais que répondre, je sens de grosses larmes couler sur mon visage, je reprends ma respiration, je remercie, comme je peux, Jean-Luc de son coup de téléphone. Je raccroche...

Ce soir, mon ami Oscar nous a quittés à tout jamais. Il était 19 heures 50.

Je savais (nous savions tous) Oscar en clinique. Son état de santé réclamait un traitement et des soins médicaux énergiques. Les nouvelles filtraient peu respectant ainsi l'intimité d'une famille tellement bouleversée. Je suis allé lui rendre visite. Brave Oscar, va !

J'ai eu le bonheur et la joie de te

(suite page 19)



## J'AI PERDU UN CHIC COPAIN ! (suite)

connaître plus intimement au cours de nos nombreuses escapades et plus particulièrement lorsque tu venais nous rejoindre à Marseillan, ou Dijon, ou St Jean de Losne, ou ... ailleurs. D'autres escapades étaient en train de germer pour cet été. Rien qu'à en parler ton regard s'illuminait et rayonnait de la joie du bien vivre et du bien manger. Tu fus un gars fantastique plein d'humour mais toujours d'une tenue correcte qui imposait le respect. Tu étais un gars avec qui on aimait discuter et... aussi blaguer.

Oscar, mon ami, tu n'avais que 57 ans. Tu avais encore tant de choses à réaliser, l'avenir te tendait les mains. Le destin ne t'aura malheureusement pas permis de pouvoir en bénéficier. Le repos d'une retraite méritée après une carrière tellement bien menée et bien remplie s'annonçait cependant à l'horizon.

Enfin !

Au revoir, mon cher Oscar ! Je suis triste mais tellement heureux de t'avoir connu. Sois assuré que ton image restera à jamais gravée dans ma mémoire et celle de Jacqueline. Merci de ton amitié.

Les membres du comité des Sapeurs et Grenadiers conduits par leur président Monsieur Gilbert Hennuy ont tenu à rendre une dernière visite à leur collègue et ami. Ils sont allés se recueillir quelques instants à son domicile de l'avenue de Ragnies et ont apporté à ses enfants et à sa famille tout le réconfort et le soutien dont ils avaient besoin dans ces

moments pénibles.

Voici comment s'est exprimé notre président :

*Quelques mots, quelques pensées ne suffiront pas à atténuer la tristesse ressentie par le départ de notre ami Oscar. Oui, il était notre ami et la place qu'il tenait au sein du comité des Sapeurs et Grenadiers de l'Empire de Thuin était primordiale.*

*Entré dans la société en 1957, quelques années après, il succédait à notre regretté Robert Demarthe en tant que trésorier avec une parfaite compétence. Il était, comme son prédécesseur, un exemple de fidélité et d'une rigueur totale dans la tenue de ses comptes.*

*Lors de nos réunions, quand il y avait divergence de vue dans des problèmes survenant inmanquablement dans toute vie active d'une société, je tenais personnellement à demander l'avis de notre trésorier.*

*Après quelques secondes de réflexion, il analysait le problème, l'exposait en détail clairement et concrètement, puis proposait son point de vue afin de trouver la solution la meilleure.*

*Son intelligence, sa maturité et sa pondération étaient une preuve de grande valeur et nous le suivions presque toujours dans ses conclusions.*

*Dans nos assemblées de détente, dans les manifestations culturelles, il tenait un rôle important.*

*Son humour, son art de conteur, son esprit vif lui permettaient de tenir son auditoire sous son charme.*

*Il savait amuser et dérider.*

*Cependant, il ne s'est jamais mis en valeur, sa discrétion, sa réserve en toute circonstance dénotaient une classe indéniable.*

(Suite page 20)

## J'AI PERDU UN CHIC COPAIN ! (suite)

*Son sens du prochain était réel, je n'en veux pour preuve que sa présence active au sein du service-club «La Feuille d'Étain» qui lui permettait ainsi de venir en aide aux plus démunis.*

*A sa famille, à ses parents, ses enfants Pascale, Florence et Laurent, à sa sœur Annie, son frère André et tous ses proches, je présente mes condoléances les plus émues.*

*Au nom de tous les membres de la société, j'affirme qu'il restera présent dans notre mémoire et dans nos cœurs. Au revoir, cher Oscar.*

Et comme c'est la coutume dans notre folklore thudinien, toutes les sociétés de l'entité ont accompagné

ce samedi 4 mars Oscar à sa dernière demeure.

Après les dernières paroles liturgiques de notre aumônier le Père Luc, à qui il aimait se confier souvent, et dans le cliquetis des médailles et le froissement des drapeaux inclinés, Oscar s'en est allé reposer à tout jamais dans sa terre natale.

C'est sous un vrai rayon de soleil, qu'une foule recueillie de copains émus lui rendit un dernier hommage et comprit ainsi que le Très Haut l'avait accueilli dans sa maison... □

## Un nouvel air de Marche

CHRISTIAN CAUDRON

**D**édié à Gilbert Marchal, à Jacques Fontaine et à Jean Caudron, trop tôt disparus, tous trois membres fondateurs de la Marche Saint-Hubert, personnages dont les figures resteront encore gravées longtemps dans la mémoire des Lovervalois, ce nouvel air de Marche est un «*hymne du village*» plutôt qu'un air que nous aurions pu appeler «*4 et 5 ras*» ou encore le «*flara*».

Non ! Je suis et reste quand même pour la tradition et ne commencerai pas à écrire de nouveaux airs toutes les «*x*» années ; les batteries de Loverval continueront à jouer «*les classiques*» uniquement et considéreront le nouvel air intitulé «*LOVERVAL*» comme tel.

J'invite donc les tambours-majors à «*commander*» cette nouvelle Marche au même titre que «*Gerpinnes*», «*Gougnies*», «*Hymiée*» et les en remercie d'avance.

Pour l'anecdote... C'est au cours d'une cérémonie du cassage du verre que, remarquant la présence d'autorités communales représentatives de l'entité de Gerpinnes, mon premier tambour commença à jouer tous les airs portant le nom des villages de l'entité. Cela commençait à faire long. De plus, légèrement «*chauvin*» je lui lançai : «*...moi aussi je vais écrire une Marche ; elle s'appellera Loverval !*»

Et le défi était alors lancé !

Grâce à l'informatique, une première ébauche de l'air fut travaillée, puis retravaillée par Philippe Blavier, professeur de violon et de solfège, mais aussi membre du peloton des Tromblons de Loverval. Polissa-

ge après polissage, affinage après affinage, l'air de «*Loverval*» a été officiellement interprété par la batterie de la «*Jeune Compagnie*» avec pour fifre Alain Nicaise, premier tambour Nicolas Baumal et tambour-major Pierre Collart, le dimanche 5 septembre 1999 devant les autorités communales et les membres du comité exécutif de l'Association et ce, au cours de la

cérémonie au monument et de la remise des médailles.

Les applaudissements fusèrent de partout ! Encore merci aux tambours et fifres qui prendront la peine d'apprendre cet air. Offre de lancement : chaque Lovervalois présent en tant que visiteur dans une Marche de l'AMFESM a le devoir d'offrir la petite goutte à la batterie qui jouera cet air ! □

*A Jean, Gilbert et Jacques.*

### Loverval

M. Marie  
Ch. Collart

The image shows a musical score for a drum piece titled 'Loverval'. It is written in 4/4 time and consists of two parts. The first part is a simple melody of eight notes: Ra Ra Ra Ra Fla Ra Ra Ra Ra Ra. The second part is a more complex melody of eight notes: Ra flapata flafla flapata Ra Rapatapatapatapata Fla flapata flafla flapata Ra Rapatapata. The score is written on a grand staff with a treble clef and a key signature of one flat (B-flat). The melody is written on the upper staff, and the drum accompaniment is written on the lower staff. The piece ends with a double bar line and the letters 'D.C.' (Da Capo).

1<sup>ère</sup> partie : Ra Ra Ra Ra  
FlaRa Ra Ra Ra Ra

2<sup>e</sup> partie : Ra flapata flafla flapata  
Ra Rapatapatapatapata  
Fla flapata flafla flapata  
Ra Rapatapata

*Plus d'un siècle  
au service des Marcheurs*

Costumes militaires

MAISON  
**LECLERCQ**

Rue des Ecoles 14 • 5651 TARCENNE  
Tél. 071 213 824 • Fax 071 218 197



**ARMURERIE**



**Henri**

**COLONVAL**

**FUSILS DE MARCHE - TROMBLONS - AMORCES ET POUVRE**

Rue de Philippeville 104 • 6120 NALINNES

Tél. 071 215 033 • Fax 071 220 665

(1km après le rond-point du Bultia - direction Philippeville)

•Baïonnettes  
•Sabres  
•Briquets

1962



2000

*Location de  
fusils de Marche  
et tromblons*

Fabrications de :

- Tromblons
- Fusils
- Haches pour sapeurs
- Haches pour enfants



**CD**  
en vente  
au prix de  
**600 F**

Par versement de la somme de  
**650 FRANCS**

(600 F + 50 F de frais de port)

au compte 260-0259101-83  
de l'asbl

**Musée des Marches Folkloriques  
de l'Entre-Sambre-et-Meuse**

Contact : André SAINTHUILE  
Rue de la Paix 4a - 6200 CHATELET  
Téléphone et téléfax 071 392 391



**Le 4 septembre  
1999,  
Eric Beguin,  
porte-drapeau des  
Grenadiers  
Consulaires de  
Sart-Saint-Laurent,  
a épousé  
Laurence Ganhy,  
cantiinière dans la  
même Compagnie.**

## **BULLETIN SOCIAL**

**Rue Renkin 35-37 - 4800 Verviers - Tél. 087 293 610 - Fax 087 293 637**

Depuis 49 ans, pour des milliers d'abonnés répartis dans tout le pays, le BULLETIN SOCIAL «épluche», défriche et commente, chaque quinzaine, à peu près tout ce qui s'écrit en Belgique. Du moniteur à la revue de quartier, en passant par les documents parlementaires, revues professionnelles, organes d'associations, circulaires administratives, etc..., c'est plus de 200 publications que le BULLETIN SOCIAL dépouille, analyse et restitue à ses lecteurs en un langage toujours clair et accessible dans un temps record. Voulez-vous en savoir plus ? renvoyez-nous votre adresse et vous recevrez, sans engagement, quelques spécimens du BULLETIN SOCIAL.

**Abonnement annuel (22 numéros) : 2.710 FRANCS BELGES TVA COMPRISE**



Restaurant  
**le Sambre  
& Meuse**

**TOUS NOS PLATS  
A EMPORTER :  
- 10 %**

*Grillades  
Pizzas au  
feu de bois*

**Face à l'église de Gerpennes  
Tél. 071 502 659**

# Ets Simons-Tenret

LOCATION DE COSTUMES MILITAIRES

Rue E. Jacques 1 - B-6280 GERPINNES  
Tél. et fax 071 501 372

*Magasin ouvert de 9 à 12h. et de 13 à 19h.  
Le samedi jusqu'à 17 h. - Fermé le dimanche*

## Bon ou mauvais usage du bonnet de police

RENE CHEYS

Je ne veux pas engager une polémique stérile avec les uniformologues du Premier Empire. Je suis un Marcheur «*traditionnel*» avant tout. Depuis 32 ans, je revêts un uniforme napoléonien à Châtelet un peu par «*accident*», uniquement parce que nous marchons en «*Premier Empire*». Mais quel n'est pas mon plaisir, d'être par ailleurs soldat zouave, sapeur ou voltigeur «*2<sup>e</sup> Empire*» ! Je ne suis donc pas un *napoléonien* pur et dur. Ne relançons pas cette ridicule querelle du choix des uniformes du 2<sup>e</sup> ou du 1<sup>er</sup> Empire.

Quand j'ai commencé à marcher, en 1969, les grenadiers marchaient les deux journées entières du dimanche et du lundi coiffés du bonnet à poils. Ils étaient ces deux jours en tenue complète (sac, baudrier, giberne, fusil, baïonnette, briquet, etc...). Dans les autres Compagnies châtelettaines également, on portait en permanence la coiffure dite de «*grande tenue*». Je me souviens d'une spectaculaire engueulade de notre sergent-sapeur quand, un lundi après-midi, les sapeurs-grenadiers voulaient laisser les sacs et les fusils au local ; troquer les bonnets à poils pour des bonnets de police, on n'aurait même pas osé le demander... Pourquoi, dès lors avoir changé ?

Je suis officier porte-drapeau depuis

1984 ; les amis grenadiers qui me suivent se moquent sans cesse de moi parce que, le dimanche de la Saint-Roch, en défilant, je porte en permanence mon bonnet à poils. Eux, dès qu'ils se trouvent dans une rue un peu moins fréquentée, scient leur officier pour pouvoir coiffer le bonnet de police. J'ai même vu, dans certains villages, des grenadiers porter leur «*ourson*» le dimanche, uniquement à l'église et à la rentrée. Certains sapeurs «*2<sup>e</sup> Empire*» ont même le calot militaire belge ou français d'avant la dernière guerre... J'estime qu'il y a là un manque de respect pour soi-même, les autorités civiles et religieuses, la procession et pour le public, même s'il est clairsemé et se résume parfois à une voiture étrangère au coin d'un carrefour. Que doivent penser nos amis français ou d'autres nationalités en ne voyant pas nos beaux colbacks, shakos, bicornes et bonnets «*d'ourson*» ? C'est lourd, me rétorqueront certains ; oui c'est lourd, et alors ? Si on a choisi de marcher, on le fait le mieux possible et on est le plus beau possible ou alors, on sort en boîte, en civil, débraillé, la casquette de baseball vissée perpétuellement sur le crâne ! N'étant pas uniformologue du 1<sup>er</sup> Empire, je crois cependant ne pas me tromper : le bonnet de police est la coiffure de l'uniforme dit «*tenue de route et de casernement*», portée également aux bivouacs. Nous marchons «*le dimanche*» en «*grande tenue*» et non en «*tenue de route ou petite tenue*» ; ne mêlons pas tout.

On dit toujours que l'exemple vient

(suite page 26)

## BON OU MAUVAIS USAGE DU BONNET DE POLICE (suite)

d'en haut, amis officiers, n'abusez pas de votre bonnet de police. Portez-le aux haltes du dimanche et le lundi mais de grâce pas « *le grand jour* », en défilant dans la rue ! Essayez de sensibiliser vos hommes au prestige de l'uniforme, en expliquant le pourquoi. Chers « *tambouris et choufflots* » (les hommes qui sont parmi les plus importants car sans eux, on ne marcherait pas), faites un petit, tout petit effort pour porter plus longtemps que d'habitude le couvre-chef de votre Compagnie... J'accorderais volontiers une dérogation aux tambours-majors et aux sergents-sapeurs coiffés de leurs lourds mais magnifiques colbacks surmontés de splendides et hauts plumets.

Ils ont souvent d'ailleurs à leur côté un enfant en uniforme appelé « *porte-boîte* ».

Amis officiers, faites la chasse aux baskets, cigarettes en marchant et lunettes solaires de fantaisie (je ne parle pas des verres correcteurs photosensibles). Expliquez toujours la raison, avec un brin d'humour, sans imposer maladroitement. N'acceptez pas les tenues sales et débraillées. Enlevez adroitement de vos rangs les hommes ivres et surtout, ne les laissez plus tirer. Votre Marche en sera d'autant plus belle et amènera des spectateurs de plus en plus nombreux.

Je vous souhaite de bonnes Marches 2000. □

### PELERINAGES A SAINTE ROLENDE

**LE 13 MAI :** FETE DE SAINTE ROLENDE  
Samedi 13 mai - Messe à 17h30

**LE DEUXIEME DIMANCHE DE MAI : PREMIER TOUR**  
Dimanche 14 mai - Messe à 10h30, suivie de la procession avec la châsse de sainte Rolende

**A L'ASCENSION : DEUXIEME TOUR**  
Jeudi 1<sup>er</sup> juin - Messe à 10h30, suivie de la procession avec la châsse de sainte Rolende

**LE LUNDI DE LA PENTECOTE**  
Lundi 12 juin - Messe à 3h du matin, suivie du départ solennel de la procession (tour de 35km) - Rentrée solennelle à 18h à partir de la plaine de Sartia - Salut en l'église de Gerpennes vers 20h

La châsse de sainte Rolende peut être vénérée chaque jour dans l'église de Gerpennes. Dans cette même église, elle peut être portée pour la vénération : le 2<sup>e</sup> dimanche de mai (14 mai 2000), le jeudi de l'Ascension (1<sup>er</sup> juin 2000), le dimanche de la Pentecôte (11 juin 2000), le mardi de la Pentecôte (13 juin 2000) et le dimanche de la Trinité (18 juin 2000)

## Vieux papiers

ROGER GOLARD

Pendant la guerre 1914/1918, une grande partie de la population de Thy-le-Château se retrouva à Bonnières, petite ville des Yvelines, sur la Seine, en aval de Paris, où la famille Piret, exploitante d'un laminoir à Thy, avait réinstallé une industrie identique.

Afin de maintenir un lien entre ces réfugiés, un journal fut édité : «*Journal des Métallurgistes belges de Bonnières et environs*».

Dans le n° 4 de ce journal, paru en août 1917, je trouve l'article ci-après, qui montre combien la nostalgie de nos traditions étreignait ces gens éloignés de chez eux.

### NOS MARCHES MILITAIRES DE L'ENTRE-SAMBRE-ET-MEUSE

*Tous ces beaux dimanches d'été ont rappelé aux habitants de l'Entre-Sambre-et-Meuse nos célèbres Marches militaires. Il ne se passait guère de dimanche de la belle saison où, dans l'un ou l'autre de nos villages, ne se déroulât une de ces processions d'un caractère spécial, naïf et touchant à la fois. Tout homme de l'Entre-Sambre-et-Meuse est né marcheur et on n'est pas le digne fils de son papa si on ne sait pas faire un grave sapeur, un élégant grenadier, un crâne zouave ! L'exil de trois années n'a pu faire oublier à nos hommes la tradition ancestrale des Marches et que de fois nous avons entendu en ces derniers temps : «C'est l'Saint-Pierre, c'est l'Trinité, est-ce qu'on marche ?...»*

*Ces paroles étaient dites avec un ton de regret qui disait bien la grande priva-*

*tion de ne pouvoir plus marcher. Nous ferons certainement plaisir à tous ces braves en leur apportant, aujourd'hui, un souvenir de ces Marches, souvenir qui nous est adressé par un de nos amis de là-bas.*

*Tour à tour, Thuin, Ham-sur-Heure, Gerpennes, Morialmé, Walcourt, Thy-le-Château et bien d'autres villages rivalisent entre eux de fastes et de piété ; Fosses, lors de la procession septennale de Saint-Feuillen, cherche encore à les dépasser en splendeur....*

*Gerpennes, qui garde le corps de sainte Rolende, célèbre en son honneur la messe de minuit ; dès le Saint-Sacrifice consommé, la procession se met en marche dans la nuit. Une douzaine de Compagnies constituent l'escorte militaire de la sainte ; en avant de chacune d'elles s'avance le sergent-sapeur, vêtu à la mode du Premier Empire : tablier de cuir blanc, bonnet à poils surmonté d'un énorme plumet d'autruche blanc, portant sur l'épaule une bêche de cuivre, et, pour ajouter à sa gravité native, une barbe postiche, une vraie barbe de sapeur, orne son menton. Derrière le sergent est rangé un peloton de 16 sapeurs, 4 par 4, suivi lui-même d'un tambour-major de belle prestance, manoeuvrant avec élégance la longue canne au lourd pommeau et précédant 6 tambours et un fifre, jouant les marches spéciales à la contrée. Puis vient la fanfare locale, dont les musiciens sont aussi costumés en militaires.*

*Voici le major à cheval, coiffé d'un shako au panache blanc flottant au vent, suivi d'un peloton de grenadiers, sous les*

(suite page 29)

BUREAU DE COURTAGE  
**COLLIN-PAREZ**

**ASSURANCES - PRETS - PLACEMENTS**

TARIF AUTO TRES AVANTAGEUX  
POUR LES PLUS DE 30 ANS  
HABITANT LES ENTITES DE  
CHATELET, AISEAU-PRESLES, GERPINNES, METTET  
ET FOSSES-LA-VILLE

**Rue Marin 3 - 6200 CHATELET**  
**Tél. et fax 071 387 654**

*Flamand  
New*  *Textiles*

Articles vestimentaires  
de tous âges et tous usages

•

**POUR NOS MARCHEURS :**

Pantalons blancs : Diolen - Coton

Gants blancs et mitaines

Capes en plastique transparent

**Rue Histace 1a**  
**GERPINNES-CENTRE**  
**Tél. 071 504 291**

*Ouvert de 8.30 à 12.30 h.*

*et de 14 à 19 h.*

*Fermé le dimanche*

## VIEUX PAPIERS (suite)

ordres d'un capitaine, vêtus de pantalons blancs, les tuniques de drap bleu, portant bonnets à poils et plumet rouge, sacs au dos, buffleteries blanches, fusils armés de baïonnette. Un second peloton de chasseurs, pantalons blancs, tuniques vertes, shakos au plumet noir, précède le drapeau de la jeunesse offrant l'effigie du saint patron du village, entouré des attributs des métiers locaux ; de chaque côté se prélassent les deux officiers du drapeau, jeunes bambins de 5 à 6 ans, futurs capitaines de jeunesse. Un dernier peloton de zouaves, larges culottes rouges, vestes bleues soutachées de rouge et jaune, portant la chéchia sur l'oreille complète l'ensemble d'une Compagnie, chaque commune voisine amenant sa Compagnie à la fête.

Dans la Marche de Gerpennes, le personnage qui représente saint Oger, futur évêque de sainte Rolende, fait le simulacre de poursuivre celle-ci ; alors toute la procession se met à courir à la suite de la sainte, et ce spectacle peu banal ajoute à l'attrait de la fête. Après avoir traversé plusieurs communes, le cortège s'arrête à midi dans les prés de Villers, et l'arrivée des autos, des voitures, des cyclistes venant admirer le tableau champêtre et religieux et dévalant de toutes parts, complète le pittoresque de l'ensemble ; quand vers 5 heures du soir, la foule toujours grossissante descend du Sartia vers Gerpennes, pour le retour à l'église, tambours battant, fifres jouant, fanfares faisant détonner leurs cuivres, l'œil se plaît à contempler cette procession militaire et en garde un inoubliable souvenir.

Morialmé et Thy-le-Château fêtent de même la Saint-Pierre, le premier

dimanche de juillet ; Walcourt consacre à sa vierge célèbre le jour de la Trinité ; Thuin et Ham-sur-Heure glorifient tous deux saint Roch.

Beaucoup de jeunes soldats de l'Entre-Sambre-et-Meuse sont aujourd'hui sur l'Yser ; ils y font vaillamment leur devoir, beaucoup sont tombés au champ d'honneur. Saluons ici leur mémoire ; ils ont prouvé qu'en Wallonie, si la gaieté souvent y est bruyante, si l'on sait jouer aux soldats pour s'amuser, la valeur, au jour du danger, ne fait jamais défaut.



## METTET

Le 16 février 1879 le «Journal de Charleroi» faisait paraître l'avis ci-après :

Il vient de mourir dans la commune, à un âge très avancé, un ancien combattant de 1830, qui avait déjà, à cette époque, servi dans l'armée hollandaise, comme sapeur. Il s'appelait Joseph Gilot.

Depuis son retour parmi nous, il a toujours été sergent-sapeur dans nos Marches militaires et surtout dans celle de la Saint-Feuillen, qui n'arrive que tous les sept ans et sept fois, il a été élu chef de la Compagnie.

Son cercueil était porté par six compagnons d'armes. Le major de la Compagnie et le sapeur qui doit succéder au défunt comme sergent, n'ont voulu laisser à personne le soin de descendre le corps dans la fosse.

Recueilli par Roger GOLARD.



# E M.j. scri

lectricité

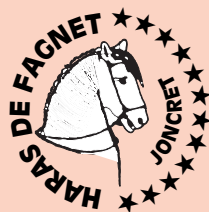
INSTALLATIONS • TRANSFORMATIONS  
PARLOPHONE

## Jacques MAUDOUX

Quartier de la Fontaine 11 • 5620 Hemptinne (Florennes)  
Tél. 071 666 052 • Fax 071 668 520

### LOCATION DE CHEVAUX POUR MARCHES ET SAINT-HUBERT

- VENTE ET ACHAT  
DE CHEVAUX ET PONEYS
- STAGES ET LEÇONS D'EQUITATION



### Guy VANOLST

Rue de Fagnet 73  
6280 JONCRET  
☎ 071 504 349 (le soir)  
075 721 361

*Nombreuses références*

## Souvenirs de Gerpennes-Flaches



**1939 - Albert Gérard,  
musicien à  
l'Harmonie Royale Saint-Michel  
de Gerpennes.**



**1936 - Albert Millis,  
tambour-major  
de la Compagnie des Flaches.**



**1945  
Les trois majors de la  
Compagnie des Flaches.  
Trois ex-prisonniers de  
guerre :  
Marcel Monart  
Joseph Romain  
Jules Van Brusselt.**

**CALENDRIER 2000** (*uniquement les Marches affiliées à l'Association*)

7 mai	TARCIENNE	Saint-Fiacre
14 mai	PRY	Sainte-Remfroid
21 mai	THUIN	Saint-Roch
4 juin	CHATELET (Faubourg) AISEAU SOLRE-SUR-SAMBRE	Saint-Roch (+ Jeune Cie) Sainte-Marie d'Oignies (1 <sup>re</sup> sortie) Saint-Médard
10 juin	MALONNE	Saint-Berthuin
11 juin	GERPINNES-CENTRE, HYMIEE, LES FLACHES, VILLERS-POTERIE, GOUGNIES, BIESME, BIESME et FROMIEE HANZINNE	JONCRET, ACOZ, SAINT JEUNES Sainte-Rolende Saint-Oger et Sainte-Rolende
18 juin	WALCOURT avec DAUSSOIS	Trinité - N.-D. de Walcourt
25 juin	DAUSSOIS BIESME BOUSSU-LEZ-WALCOURT WALCOURT AISEAU LANEFFE METTET	Saint-Sacrement Saint-Sacrement Saint-Sacrement Saint-Sacrement Sainte-Marie d'Oignies (2 <sup>e</sup> sortie) Saint-Eloi Saint-Jean
2 juillet	BIESMERE FLORENNES FRANIERE MORIALME THY-LE-CHATEAU VILLERS-DEUX-EGLISES VITRIVAL	Saint-Pierre Saint-Pierre (+ Jeune Cie) Saint-Pierre Saint-Pierre SS. Pierre et Paul (+ Jeune Cie) Saint-Pierre Saint-Pierre
9 juillet	CHAMBORGNEAUX NALINNES THY-LE-BAUDUIN ROLY VIRELLES	N-D de Lourdes - Saint-Ferdinand Notre-Dame de Bon Secours Saint-Pierre Saint-Denis Notre-Dame de Lumière
16 juillet	FRAIRE	Saint-Ghislain (+ Jeune Cie)
23 juillet	JUMET (Les Grognards)	Sainte-Marie-Madeleine
30 juillet	HANZINELLE SILENRIEUX	Saint-Christophe Sainte-Anne
6 août	HEMPTINNE GERPINNES-CENTRE VOGENEE SART-EUSTACHE	Saint-Walhère Saint-Pierre des Jeunes Saint-André Saint-Roch
15 août	CERFONTAINE CHASTRES LE ROUX MARIEMBOURG SART-ST-LAURENT	Saint-Lambert (+ Jeune Cie) Saint-Roch Sainte-Gertrude Notre-Dame de la Brouffe Saint-Laurent
20 août	ACOZ et LAUSPRELLE BAMBOIS BEIGNEE avec HAM-SUR-HEURE (Grenadiers) FLOREFFE	Saint-Roch et Saint-Frégio Saint-Barthélemy Saint-Roch Saint-Roch
27 août	MARCINELLE YVES-GOMEZEE BIESME CHATELINEAU	Saint-Louis Saint-Laurent Saint-Martin N.-D. de Rome (+ Jeune Cie)
3 septembre	LOVERVAL MAISON-SAINT-GERARD PONT-DE-LOUP	Saint-Hubert Saint-Nicolas Notre-Dame del Manock
10 septembre	PONTAURY PRESLES	Saint-Antoine Saint-Remy (+ Jeune Cie)
17 septembre	NEVREMONT WANGENIES	Saint-Remy Saint-Lambert
1 octobre	AISEMONT	Notre-Dame
15 octobre	VILLERS-POTERIE	Tour Ste-Rolende des Marcheurs